

Des hôtels construits ou rénovés en cascade dans le canton de Vaud

Hôtellerie Alors que l'Aquatis Hotel ouvre ses portes à Lausanne, l'hôtellerie vaudoise vit un renouveau. Malgré les tracasseries.



ouvel hôtel Discovery à Crissier: la branche vit en ce moment un boum des constructions et rénovations.

Image: FLORIAN CELLA

Par **Jean-Marc Corset**

16.03.2015

Commentaires 0

Partager 0

Mail 2

Tweet 4

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un [renseignement](#) ou vous avez repéré une [erreur](#)?

L'hôtellerie dans le canton de Vaud, qui semblait traverser une longue léthargie, vit depuis quelques années un renouveau spectaculaire. Du moins dans le Grand-Lausanne et en quelques endroits du canton. Pourtant, la branche vit des moments difficiles, particulièrement à cause du franc fort, mais aussi en raison de conditions réglementaires ou politiques défavorables comme le vote du 9 février 2014. Comment expliquer dès lors cette revitalisation?

Multiplication de projets

Premier ouvrage du nouveau complexe de l'aquarium-vivarium sur les hauts de Lausanne, l'Aquatis Hotel ouvre ses portes vendredi 20 mars. L'établissement flambant neuf de 143 chambres brillera de 3 étoiles supérieures. Construit par un pool d'investisseurs, il est exploité par la chaîne hôtelière du groupe Boas, qui a inauguré pas plus tard qu'en mai dernier un autre hôtel de près de 100 chambres à Crissier, le Discovery Hotel, trois étoiles.

La société de Bernard Russi, en phase de reprendre le Centre thermal et le Grand Hôtel des Bains d'Yverdon tout en lançant un autre projet de centre hôtelier et aquatique aux Diablerets, a mis les bouchées doubles dans ce secteur, après avoir été freinée dans celui des EMS. Elle avait déjà repris l'Hôtel des Rasses et créé un hôtel de luxe à Morges, le Petit Manoir.

Ce groupe n'est pas seul à s'activer dans le paysage hôtelier vaudois. Rappelons que la seule transformation du Royal Savoy, futur cinq-étoiles, en mains qatariennes, représente un investissement de 100 millions de francs. Quant à l'hôtelier lausannois Eric Fassbind, qui a agrandi l'Agora, à Lausanne, il

Articles en relation

Le nombre de nuitées en Suisse a diminué de 1,1%



Hôtellerie En janvier, les visiteurs étrangers ont moins séjourné dans les hôtels suisses. Une baisse non compensée par la hausse des hôtes helvétiques. [Plus...](#)

06.03.2015

Tamedia prend 20% dans le capital d'Hotelcard

Hôtellerie Le groupe de presse Tamedia entre dans le capital d'Hotelcard, entreprise qui propose des séjours à prix réduit dans des hôtels suisses et des pays voisins. [Plus...](#)

05.03.2015

n'y a pas si longtemps, il est en train de transformer de fond en comble le City, pour lui donner un nouveau look lié au monde du vin à l'enseigne de Swiss Wine Hotel («24 heures» du 26 janvier 2015).

Mais ça bouge aussi sur la Riviera, avec la construction à Saint-Légier du Modern Times Hotel, en lien avec le Musée Charlot. Un quatre-étoiles de 138 chambres. Idem à La Côte: nouvel hôtel au Buffet de la Gare à Gland (ouvert en automne 2014), construction d'un appart-hôtel de 52 chambres près de la gare de Nyon et d'autres projets à Gland, à Saint-Prex, à Prangins, tandis que l'un chantier d'hôtel à Etoy, longtemps arrêté, victime des déboires de la chaîne Golden Tulip, devrait redémarrer prochainement.

Plus de 10000 chambres

Philippe Thuner, président de l'Association romande des hôteliers, explique cette multiplication de projets par une nouvelle demande, due notamment à la bonne santé de l'économie et à une augmentation de la population. Il remarque aussi qu'il y a des promoteurs immobiliers très intéressés à l'hôtellerie même si ce type d'investissements est plus risqué sur le long terme. Toutefois, relève-t-il, la tendance ces dernières années est à une diminution du nombre d'hôtels, bien que le nombre de chambres soit resté stable. Question de rentabilité. Dans le canton de Vaud, il évalue le nombre d'établissements hôteliers à plus de 200, dont beaucoup de petite taille. Au total, cela représente environ 10 000 chambres.

Le dynamisme du secteur en plaine s'explique aussi, selon Philippe Thuner, par le type de clientèle. De Nyon à Lausanne, 70% des visiteurs viennent pour affaires, notamment à l'instigation des entreprises, d'événements (tel le Salon de l'auto) ou de l'EPFL. Du côté de Montreux, il y a plus spécifiquement des meetings, congrès ou voyages de motivation. Des séjours qui sont, selon lui, fortement pénalisés en Suisse. «Avec ce nouvel épisode franc fort, il faudra absolument être meilleur que les autres», explique le président des hôteliers romands.

Ce dernier salue ainsi les hôtels qui ont un positionnement clair, à l'exemple du bien-être, des bains thermaux, du golf ou de l'histoire du lieu. Philippe Thuner est cependant beaucoup plus inquiet pour la branche dans les régions périphériques, particulièrement en altitude, car le «marché des sports d'hiver ne croît plus, comme le nombre de skieurs. On a un gros retard dans la rénovation des installations et des équipements sportifs, comparé à l'Autriche ou à la France, de même que dans l'accès aux stations». En montagne, beaucoup comptent sur le projet Alpes vaudoises 2020. «Mais il faudrait qu'on démarre vite, dit-il, car d'ici à ce que les infrastructures soient en activité, des hôtels risquent de fermer.» (TDG)

(Créé: 15.03.2015, 20h57)